

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 53 (1958)
Heft: 2-fr

Artikel: Pour la sauvegarde des orgues anciennes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour la sauvegarde des orgues anciennes

La Suisse possède environ 300 anciennes orgues dignes d'être conservées, patrimoine artistique d'un grand prix. La plupart se trouvent dans les cantons des Grisons, du Tessin, du Valais et de Berne. La situation financière de beaucoup de paroisses montagnardes fait que de nombreux instruments sont en danger de ruine, faute d'entretien. D'autres sont menacés par des projets de modernisation ou même de destruction. En l'absence de lois, et aussi d'un organe chargé de leur conservation, la sauvegarde des orgues historiques n'était pas assurée sur l'ensemble du territoire de la Confédération.

Sur l'initiative de M. Hermann Jöhr, de St-Gall, une commission de sauvegarde s'est constituée le 17 février 1958 à Olten, qui est formée d'experts et d'autres personnalités s'intéressant à la cause de l'orgue ancien. Cette commission s'est fixé pour but la sauvegarde de toutes les orgues historiques du pays, en collaboration avec le service fédéral des Monuments historiques. Elle s'occupera aussi de faire restaurer et de rétablir en leur état primitif les instruments mutilés, de les inventorier, et enfin de réveiller et de nourrir l'intérêt du public et des amateurs pour ce précieux héritage du passé.

Le président est M. H. Jöhr. Les agents régionaux, chez lesquels doivent converger tous les renseignements, et à qui incombe la surveillance des instruments inventoriés, ont été désignés. Ce sont: M. M. J.-J. Gramm (Vaud et Suisse romande), L. Kathriner (Fribourg, Valais, Tessin), E. Schiess (Berne et cantons voisins), R. P. St. Koller, Einsiedeln (Suisse centrale), V. Schlatter (Zurich), S. Hildenbrand, St-Gall (Suisse orientale sauf Grisons), O. Caprez, Coire (Grisons).

Bibliographie

Moudon

La collection « Trésors de mon Pays » s'est enrichie d'une publication consacrée à Moudon (Neuchâtel, 1956). L'ouvrage, abondamment illustré, est dû à la collaboration de Louis Junod pour le texte et de Robert Wahli pour les photographies. Collaboration, car l'image fait vivre les pages qui retracent l'histoire de la cité, tandis que l'itinéraire commenté offre à celui qui aborde la riche documentation photographique un excellent fil conducteur.

Avant la conquête romaine, Moudon fut un bourg gaulois. Perché sur la colline qui s'élève entre la Broye et la Mérine, il ne descendit dans la plaine que fort prudemment, durant la période de la « pax romana », et plus tard sous les ducs de Savoie.

Grâce à ces derniers, et aussi à sa situation privilégiée sur la route qui traversait du sud au nord les possessions savoyardes, Moudon connut du XIII^e au XV^e siècle une période de grande prospérité économique. Etape, entrepôt, siège des Etats de Vaud, elle devait avoir alors un air cossu et indépendant.

Preuve en soit l'importance des constructions de cette époque: dans la plaine, l'église St-Etienne, d'un gothique sobre, élève tout près de l'emplacement des anciennes murailles de la ville son clocher qui servait de tour de garde et de porte. Toujours dans la ville basse, l'énorme tour de Broye n'est pas sans rappeler certains

ouvrages de fortifications romains. Mais la ville haute plonge le visiteur en plein XVI^e siècle, début de l'ère bernoise pour Moudon. Deux rangées de maisons basses, au toit avançant, enserrant la rue du Vieux-Bourg dominé par une tour du château de Carrouge, sœur jumelle du clocher de St-Etienne.

Sur les rives de la Broye ou sur les bords de la Mérine, la vieille ville présente avec ses puissantes constructions en surplomb, dont les assises se confondent avec le tuf de la colline, l'aspect quelque peu hallucinant de certains couvents thibétains. Des galeries suspendues dominant de paisibles jardins potagers et les eaux rapides des deux rivières qui vont se mêler plus loin.

Mais une sèche énumération – fût-elle complète – ne rendra jamais compte des mille surprises que Moudon réserve au promeneur. « Il y a des coins charmants, écrit Louis Junod, comme la minuscule place du Marché sous les platanes à côté de St-Etienne, d'étroites venelles pittoresques, des fontaines fleuries et de belles architectures, des fenêtres à meneaux et à accolades; un mélange de maisons et de jardins, avec des échappées sur des toits et des vergers. »

Sachons gré à nos auteurs d'avoir si bien attiré l'attention et l'intérêt sur cette cité qui doit à sa position de passage, la cause même de son ancienne fortune, d'être injustement négligée par le touriste et le promeneur. *A. Tripet*